

La situation s'aggrave d'heure en heure au Châtelard

Les fleuves de boue constamment alimentés par la gorge maudite deviennent de plus en plus dangereux

La menace se précise dans la direction de la Motte-en-Bauges et du «Pré de Foire»

De nouveaux immeubles doivent être encore évacués

(De nos envoyés spéciaux)

Le Châtelard, 15 mars. — Je vous ai dit hier ce qu'était le plan de défensive des techniciens — plan réalisé en une seule journée, grâce au dévouement de 300 travailleurs bénévoles venus des communes voisines — destiné à protéger l'important hameau du «Pré de Foire» en facilitant au moyen d'une tranchée endiguée l'écoulement de la coulée principale.

Il s'agissait, comme nous l'avons exposé, de faire traverser la grand-route du Châtelard au fleuve menaçant et de l'amener ainsi jusque sur l'immense plateau qui, quelques centaines de mètres plus bas, surplombe la riante et grandiose vallée du Chéran.

Là, toutes les matières expectorées par la gorge maudite auraient pu s'accumuler convenablement, dussent-elles atteindre plusieurs millions de mètres cubes.

Et, ainsi détournées, ces matières ne bouleverseraient point le hameau du «Pré de Foire» — hameau le plus proche du chef-lieu — où se dressent une quinzaine d'immeubles, neufs pour la plupart.

Hélas! La coulée de boue formidable est cousine de l'avalanche et, comme telle n'en veut faire qu'à sa fantaisie.

S'écartant de l'immense tranchée prête à le recevoir, le fleuve dévastateur se dirigeait en droite ligne hier après-midi sur le coquet pâté de maisons du hameau du «Pré de Foire».

Encore que la progression n'ait lieu qu'au ralenti vers le bas, la coulée n'était plus distante hier après-midi que d'une centaine de mètres des maisons.

On espère encore, toutefois, la détourner.

Mais mieux vaut, dès maintenant, s'attendre au pire.

Aussi, prend-on déjà toutes mesures utiles.

LE CHATELARD MENACÉ

Nous devons dire toute la vérité. La pusillanimité n'est point de circonstance.

C'est le pire qu'il faut prévoir dans toutes catastrophes.

Quoiqu'il en coûte. Après le hameau des Granges, le «Pré de Foire» à son tour connaît des heures tragiques.

Du «Pré de Foire», au chef-lieu, il n'y a que quelques centaines de mètres.

Les plus optimistes qui se sont rendus au pied du «sablier» formidable qui filtre le limon par centaines de tonnes à l'heure, reconnaissent que la coulée n'est qu'à son début.

De plus, la coulée principale — on l'a vu au cours de ces dernières vingt-quatre heures — n'a de maître que sa fantaisie.

— Alors, il faut envisager la destruction du Châtelard?

— N'exagérons rien. Nous voulons dire — nous tenons à dire — que le Châtelard est menacé.

Entendons : une partie du Châtelard — celle qui est située au bas de la côte. Le «noyau central» du village est évidemment hors de portée des éléments déchaînés.

Nous n'exprimons pas ainsi une conclusion personnelle.

Ne jetons point pour cela la manche après la cognée.

Il arrive parfois aux techniciens de se tromper.

Tout comme aux médecins. Souhaitons donc qu'ils se trompent tout en prévoyant le pire.

LES CASCADES DE BOUE

Cette journée dominicale est favorisée par un temps splendide. La neige, à vue d'œil, s'évapore dans le massif des Bauges.

Si la fonte des neiges, qui s'effectue également dans la gorge maudite, a provoqué une nouvelle poussée de la coulée principale, ici l'eau du torrent, du fameux torrent égaré depuis trois mois en un océan de limon, le pousse en un fleuve terrifiant vers la vallée. On n'est pas encore fixé.

Toujours est-il que là-haut, vers la gorge, la montagne gronde sourdement. De temps à autre on assiste à un spectacle effroyable. Dans un fracas assourdissant, une cascade fugace fait retentir son tintamarre épouvantable. Cela dure dix secondes au plus. Avec une vitesse sans pareille, la boue jaunâtre s'échappe de la gorge, bondit par dessus les rochers accumulés, et plus vite que le fleuve de limon sur lequel elle coule, gagne rapidement les prés en bordure de la grande route du Châtelard.

Voulez-vous une idée plus exacte du spectacle? Eh bien, le fleuve de lave est, pour ainsi dire, un trottoir roulant très incliné, et sur lequel on épandrait une crème fort ammolle.

Ces cascades éphémères se produisent plusieurs fois au cours d'un tour d'horloge, et chaque fois avec le même fracas. La boue liquide ainsi projetée atteint plus de 50 kilomètres à l'heure dans la partie de la coulée avoisinant la gorge. La vitesse, évidemment, va se ralentissant dans le bas. La déclivité, en direction des prés, est de moins en moins accentuée.

LA 4^e COULÉE AVANCE SUR LA MOTTE-EN-BAUGES

Hier, ceux qui ont pour mission d'atténuer autant que faire se peut les

essais du cataclysme, toujours à l'état latent, conjuguèrent leurs efforts sur un même point : le pré de foire.

Depuis aujourd'hui, il leur faut surveiller également des prés, à la 4^e coulée qui se dirige sur La Motte-en-Bauges où déjà toutes précautions ont été prises.

Le danger pour l'heure n'est pas imminent dans cette direction mais il peut revêtir des proportions considérables selon que la coulée sera plus ou moins alimentée par le foyer de déjection.

LES PARLEMENTAIRES DE LA SAVOIE SUR LES LIEUX

Au cours de la matinée d'hier, les sénateurs de la Savoie, MM. Milan et Mollard, sont venus au Châtelard pour se rendre compte des progrès du cataclysme.

Ces distingués parlementaires étaient accompagnés de M. Félix Desgranges, secrétaire particulier de M. Pierre Cot, qui, atteint d'une otite, n'avait pu quitter la capitale.

Les sénateurs savoyards, dont tout le monde connaît le dévouement, ne se sont point contentés d'adresser des paroles de réconfort aux infortunés sinistrés des hameaux menacés. Ils ont fait la promesse formelle de prendre en mains, soit au Parlement, soit au Conseil général, la cause des gens du pays.

Nous ne doutons pas que ces parlementaires aboutissent pour l'intérêt général. M. Mollard est en effet président de la Commission des travaux publics du Sénat, et M. Milan jout, on le sait, d'une grosse autorité à la Commission des finances, dont il est le secrétaire.

Nous pouvons donc, d'ores et déjà, dire qu'outre les 20.000 francs mis à la disposition par le ministre de l'Intérieur, le Conseil général de la Savoie votera une somme assez importante à titre de premier secours.

M. Sassié, préfet de la Savoie et M. Gex, ingénieur en chef des ponts et chaussées, se sont également rendus sur les lieux hier matin.

LES DEVOUEMENTS

Jamais nous ne louerons assez le dévouement et la vaillance — debout depuis six jours et six nuits consécutives — des pompiers du Châtelard.

A l'heure où je vous téléphone, armés de pelles et de pioches, ils abattent sur une longueur de 20 mètres les parapets de la route, afin de donner libre cours au passage de la lave qui, vraisemblablement demain matin, aura parcouru tout ce chemin.

A la hâte, l'électricien du pays a branché la lumière au-dessus de la tête des travailleurs. Tout le village est sur pied de guerre. Seuls, les enfants et les vieillards se reposent.

Avec la nuit, le gel est venu. Il semble que là-haut, dans la gorge fatale, les grondements se font plus espacés et que les cascades de boue diminuent de volume. C'est aussi l'avis des vieillards qui, chaudement vêtus, montent la garde sur les bords même de la coulée menaçante.

Mais de quoi demain sera-t-il fait? Anxieux, tous les Baujus se posent la question.

Tout à l'heure vont arriver, de Lyon, les puissants projecteurs qu'a commandés, ce matin, M. le préfet de la Savoie. Dès lors, comme en plein jour, mieux même, les techniciens pourront, à distance, surveiller la marche de l'éboulement.